

grande sagesse en se retirant au Threuil. Nous nous serions heurtées souvent dans la vie commune. De loin, nous nous aimerons bien. C'est une si charmante vieille votre mère !

Toute seule, au milieu des bois, Mme Lestrade mène vaillamment sa nouvelle existence de recluse. Les dépenses du mariage avaient creusé une profonde brèche dans les revenus de l'année. On n'a pu songer à réparer le Threuil. La maison, inhabitée depuis trente ans, menace ruine. Les métayers ont transformé l'ancien jardin en cour de ferme.

La vieille dame regarde les ormeaux renversés par l'orage, les tas de fumier sur lesquels gloussent les poules, la mare bourbeuse qu'entoure un troupeau d'oies criades :

— Tout cela n'est pas assez bon pour elle ?..

De temps à autre, prise de pitié pour la pauvre exilée, une amie de Fontaine-Vieille, une bonne amie d'enfance, vient passer quelques heures au Threuil.

Elle est arrivée hier au milieu d'une bourrasque de vent qui faisait tourbillonner les dernières feuilles mortes.

Mme Lestrade était assise au coin du feu, dans une salle mal close, aux meubles dépareillés, au plancher disjoint. La tempête du dehors ébranlait les châssis vermoulus des hautes fenêtres sans rideaux.

— Eugénie ! s'est écriée joyeusement la vieille dame en voyant entrer son amie ; ma bonne Eugénie !.. Par un temps pareil... Comme c'est aimable à toi de ne pas oublier la pauvre solitaire !.. Il y a bien longtemps que je ne t'ai vue !..

Mme Lambertier s'est assise auprès de la cheminée, dans le fauteuil recouvert d'une housse grise.

— Nous avons été si occupés !.. Les vendanges nous ont retenus près d'un mois en Périgord. Comment vont tes enfants ? Tu les as vus depuis la dernière visite ? Ont-ils passé plusieurs semaines au Threuil ?

— Ils ne sont restés près de moi que trois jours. Ils allaient à Cauterets pour la gorge de Gilberte. Je ne pouvais les retenir plus longtemps. Les Pyrénées sont inhabitables pour des Parisiens après le 15 septembre. Puis, tu sais, le Threuil est loin d'être une propriété d'agrément. C'est une ferme ! La vue est bornée par les bois, nous n'avons pas de rivière, pas même quelques parterres fleuris... Ma belle-fille se serait ennuyée très vite...

— Je m'étonne toujours que tu puisses vivre dans cet affreux désert. Comment occupes-tu tes journées ?

— Je travaille, je prie, je catéchise les enfants du métayer, je soigne leur mère qui a pris une mauvaise fièvre, j'éleve des lapins, des poules, des dindons... Comme une vraie fermière ! Le soir, cependant, quand j'ai fermé ma porte et que je n'entends plus que le bruit du vent dans

les châtaigniers, je me trouve bien seule, parfois... Alors je regarde ces photographies, celles des vivants, puis celles des morts. Avec les uns, je parle d'avenir ; avec les autres, je revis le passé... Et lorsque je suis plus triste que de coutume, il me semble lire dans leurs yeux un encouragement muet à supporter ces dernières épreuves qui finiront bientôt, sans doute...

— Ta vie ne doit pas continuer ainsi. Ton fils ne peut pas avoir le courage de te laisser au Threuil cet hiver. L'été, je l'admets encore, mais dans cette saison ton séjour à la campagne devient impossible. Que pense Raymond à ce sujet ?

— Le pauvre petit !.. Toutes ses lettres m'appellent à Paris. Il me dit combien il est inquiet de me savoir ici toute seule, combien il souffre à la pensée que, durant des semaines de neige, je vais rester enfermée dans cette mesure, loin de toute société, triste et malade peut-être. Il voudrait que je sois avec lui au moins pendant les plus mauvais jours.

— Et tu as refusé ?.. C'est ridicule !..

Mme Lestrade a baissé la tête. Il y avait des larmes dans sa voix quand elle a dit :

— Oui, j'ai refusé ; je peux bien te le dire à toi, ma vieille amie, la blessure est encore trop fraîche. J'ai tant souffert ici, ces derniers mois ! Si j'allais à Paris, maintenant, peut-être n'aurais-je plus le courage de revenir !..

Mais, soudain, essuyant ses yeux, redressant ses épaules courbées, la vaillante chrétienne se reproche cette minute d'émotion :

— J'irai plus tard, dit-elle, quand on aura besoin de moi pour bercer le petit ange ; car nous attendons un petit ange, Eugénie... Vois comme le bon Dieu est bon et comme je serais ingrate de me plaindre ! Avant de mourir, j'aurai cette joie suprême ; être grand'mère !..

Un sanglot lui a répondu. Incapable de se maîtriser plus longtemps. Mme Lambertier, en proie à une involontaire exaltation, prenait dans ses mains les mains ridées de sa vieille amie :

— Oh ! ne continue pas ainsi !.. Tu me fais trop de mal !.. Je sens si bien que tu souffres !.. Tu n'es pas une femme comme les autres, comme nous le sommes toutes... Tu es une héroïne, une sainte !..

Mme Lestrade a souri faiblement, d'un de ces beaux sourires résignés au travers desquels transparait une âme ; et sa voix douce a murmuré, un peu tremblante :

— Une héroïne ?.. Une sainte ?.. Rien de tout cela, ma pauvre amie... Je suis tout simplement... une mère !..

Jean VÉZÈRE.

(Le Noël).